



L'humour rituel

Si l'humour permet d'ébranler l'autorité en la rabaisant aux dimensions populaires, l'humour rituel permet quant à lui, de réaffirmer l'ordre et les normes sociales en créant une apparence de désordre.



On dit souvent qu'au carnaval, l'ordre du monde est renversé, que tout y est permis et qu'il n'y a plus de hiérarchie. Mais c'est une vision un peu naïve de cette fête, car le carnaval est en fait une tradition de maintien de l'ordre social.

C'est une sorte de soupape de dépressurisation où pendant un temps le peuple a l'impression d'une relative liberté et de pouvoir, où la transgression de certaines règles est tolérée et où la critique politique peut être davantage exprimée.

Le carnaval permet de souder l'unité d'un groupe social de la taille de la ville en évitant les révoltes et en contenant les déchaînements passionnels. C'est en fait une fête orchestrée par les pouvoirs publics pour offrir de la distraction aux gens afin de les détourner de sujets plus importants, un peu à la manière de l'empire romain qui assurait du pain et des jeux à la population. Le but est aussi de donner une bonne image de leur cité. Les carnivals sont d'ailleurs toujours associés à une ville (Rio, Venise, Dunkerque, Binche, ...)



L'humour rituel est souvent incarné par un « trickster » (tricheur) dans la plupart des cultures de par le monde mais assez peu dans notre culture occidentale. Le trickster est un personnage chaotique, à la fois bon et mauvais, qui ne respecte pas les règles sociales, commet toutes les maladrances et déploie une activité désordonnée incessante, une sexualité débordante, etc...

Lors des cérémonies, les comportements déviants provoqués volontairement par le trickster sont des sources de rire, ce qui sous-entend qu'adopter ce genre de comportements sur la scène publique hors de ces rituels, c'est prendre le risque d'être ridiculisé.

On pourrait penser que le trickster remplit les désirs inconscients et profondément égoïstes des hommes que la société réprime car ce personnage agit toujours en vue de satisfaire ses propres désirs au détriment de l'institution religieuse et sociale.

Mais c'est précisément parce qu'il laisse libre cours à ses désirs qu'il apparaît aussi comme un être nuisible à l'harmonie collective dont les ruses peuvent entraîner des conséquences désastreuses. Son comportement est inadapté et socialement déviant et parce qu'il refuse de respecter les lois, il engendre des conséquences néfastes. À chaque fois ces mythes s'achèvent sur l'échec du trickster, voire même sur sa mort. Le pouvoir est maintenu et aucune alternative n'est proposée.

Le carnaval a probablement inspiré en partie Henri Bergson pour sa théorie sur le rire et l'humour... Théorie (restreinte) que nous vous présenterons dans votre fiche pratique de la semaine prochaine.